

8 Société et Culture

Journée mondiale de la vue, hier

Le dépistage, seule arme pour prévenir les troubles visuels

Frédéric Serge LONG

Libreville/Gabon

Avec la numérisation sans cesse croissante des activités humaines, les statistiques de l'OMS verront les 37 millions de personnes frappées actuellement de cécité dans le monde passer à 115 millions dans quelques années, si des efforts supplémentaires ne sont pas fournis dans l'amélioration globale de l'accès aux soins oculaires. Du coup, le dépistage précoce se présente comme une arme, surtout dans le cadre des pays en voie de développement.

"FAIRE en sorte que la vision compte". C'est le

thème retenu cette année pour la Journée mondiale de la vue, commémorée hier. Une occasion idoine pour rappeler l'importance des organes visuels et leur utilité dans l'accomplissement des activités quotidiennes. Force est de constater, cependant, que nos yeux n'échappent pas à un nombre impressionnant de maux, fragilisant terriblement leur fonctionnement : myopie, presbytie, hypermétropie, glaucome, cataracte, etc. Les statistiques de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) estiment à près de 285 millions, la somme de personnes souffrant de malvoyance sur la planète, et à 37 millions celles qui sont déjà frap-



Photo : AEE

Nos yeux n'échappent pas à l'assaut d'un nombre impressionnant de maux tels que myopie, presbytie, etc.

pées de cécité. En dépit des progrès accomplis dans l'amélioration globale de l'accès aux soins oculaires, le poids des troubles visuels reste tout de même non-négligeable. 7 Gabonais sur 10

en sont sujets. Avec la numérisation sans cesse croissante de l'activité humaine, le dépistage se présente comme la seule arme efficace pour réduire le mal, surtout dans le cadre des pays en voie de déve-

loppement.

« Nous allons axer nos actions sur la sensibilisation et le dépistage, en nous focalisant sur le jeune enfant et en rappelant aux parents l'importance d'une bonne vision pour l'apprentissage scolaire. Il est important de faire dépister très tôt les défauts de la vision chez l'enfant. Ce sera l'objet des activités que nous organiserons dans les tout prochains jours », a expliqué, hier, Dr Christian Agaya, directeur du Programme national de lutte contre la cécité.

« Nous en profiterons aussi pour évoquer le sujet en milieu professionnel, où les gens travaillent habituellement dans une ambiance de lumière artificielle et sont entourés d'écrans. Certains

d'entre eux conduisant leurs véhicules sur de longues distances. Ce sont autant d'éléments qui sollicitent ardemment la fonction visuelle. D'où l'importance d'un travail de collaboration entre médecins du travail et ophtalmologistes, pour faire l'état des lieux de la malvoyance dans le monde du travail, en particulier chez ceux qui évoluent sur des plate-formes pétrolières ou des sites jugés dangereux, qui manipulent des produits toxiques ou encore sont devant des écrans pendant des durées prolongées », a-t-il ajouté. Ceci pour atteindre l'objectif de santé universelle et de vision optimale.

Trois questions au...

...Dr Christian Agaya : " le glaucome doit être dépisté assez tôt pour éviter les risques de cécité "

Propos recueillis par : F.S.L.

Libreville/Gabon

Le directeur du Programme national de lutte contre la cécité indique qu'il est possible de remédier à une situation de tension oculaire, tout comme celle de la cataracte, une fois la détection assurée bien à l'avance, non sans mentionner les cas de quelques personnes ayant retrouvé une vision saine grâce à l'observation régulière des contrôles auprès de leurs médecins.

L'union. On se rend compte que plus les années passent, plus les problèmes de malvoyance se posent davantage avec acuité dans nos sociétés...

Dr Christian Agaya : à chaque minute qui passe, un enfant perd la vue dans le monde. Ce qui montre que la situation est préoccupante. Au Gabon, ce qui conduit, en général, à ce genre de situation, c'est le fait de ne pas porter de lunettes, tant chez l'enfant que chez l'adulte, lorsqu'elles sont prescrites, et la diffusion des mauvaises informations. Certes, l'achat d'une paire de lunettes médicales n'est pas à la portée de tout le monde, mais il est important de s'en procurer lorsque l'urgence est signalée. Certaines personnes cessent de les porter pendant une longue durée, sans effectuer le moindre contrôle auprès d'un médecin, et accentuent leur mal. Lorsqu'ils se dirigent à nouveau vers les spécialistes, c'est parfois un œil qui se trouve endommagé, au point de ne pouvoir plus le rétablir.

Parmi les maux visuels observés, il y a le glaucome et la cataracte qui touchent énormément de personnes actuellement...

Ce sont des problèmes majeurs actuellement au Gabon. Voyez-vous, nous vivons à l'ère du tout numérique, sommes en permanence plongés dans nos tablettes, écrans de télévision plasma, smartphones, etc. Bref, il y a sollicitation excessive de la fonction visuelle qui fait que là où les personnes ne tombaient pas malades, maintenant elles le sont. Vous avez même l'exemple des jeunes qui se connectent à des heures tardives sur leur téléphones, parfois jusqu'à 2 heures du matin. C'est une attitude qui favorise les défauts de vision sur le long terme. Nous effectuons d'ailleurs une recherche là dessus avec la Société gabonaise d'ophtalmologie et la Faculté de médecine de l'Université des sciences de la santé. Le glaucome ou la tension oculaire est une maladie qui rend aveugle. Elle est sournoise et ne peut être diagnostiquée qu'en milieu hospitalier, avec des personnes expérimentées et du matériel de qualité. Elle est, en général, héréditaire. Voilà pourquoi nous conseillons à ceux qui comptent des cas élevés de cécité dans leurs cercles familiaux, de commencer le dépistage, et à faire des consultations et des contrôles réguliers à partir de l'âge de 30 ans. Lorsque la tension oculaire est découverte trop tard, c'est la



Photo : AEE

Dr Christian Agaya (assis) et son équipe : "Les populations doivent se rendre vers les centres équipés pour être pris en charge".

cécité qui s'installe.

La cataracte, elle aussi, est un autre problème de santé publique qui nous conduit régulièrement à organiser des campagnes de dépistage et de chirurgie. Là aussi, en cas de non-dépistage précoce, c'est la cécité qui survient. Son opération nécessite des moyens technologiques dont disposent des centres tels que les CHU d'Angondjé et d'Owendo, ainsi que l'Hôpital d'instruction des armées Omar Bongo Ondimba. Mais en dehors de ceux-là, la chirurgie reste limitée. L'hôpital de Bongolo fait un travail assez remarquable à ce sujet. Nous lui rendons hommage. La coopération internationale a apporté énormément de soutien. Un navire-hôpital chinois venait d'ailleurs d'accoster ici pour soulager ce mal parmi tant d'autres. Le Rotary club aussi a mis sa contribution. Quoiqu'il en soit, les populations doivent se rendre vers les centres équipés pour être pris en charge. Beaucoup reste à faire, certes, mais on espère qu'on aura davantage de moyens et de centres dotés de médecins spécialistes et de matériels de pointe.

Existe-t-il des cas de patients qui, avec un suivi et contrôle réguliers, ont fini par retrouver une vision normale ?

La malvoyance liée à la cataracte est évitable : une personne bien opérée recouvre la vision. Le glaucome, lui, dépisté à temps, évite de devenir aveugle. Tardivement, le sort est irréversible. Leur prise en charge est onéreuse. Heureusement, la Cnamgs (Caisse nationale d'assurance maladie et de garantie sociale) est là pour assurer l'accompagnement pour ces maladies ophtalmologiques qui, selon les comptes nationaux de santé, représentent actuellement la première source de dépense au sein des ménages. Il peut arriver, avec un bon suivi, qu'un patient recouvre une vue saine, mais encore faut-il avoir tous ses paramètres optiques et biologiques pour statuer sur son cas. Il y a, par exemple, une

maladie très compliquée nécessitant une opération très fine au niveau de la rétine : elle est encore inexistante au Gabon, mais la possibilité d'évacuation et de prise en charge vers de grands centres existe, pour, au final, se rétablir entièrement. Vous avez aussi le cas de certaines personnes avec des maladies liées au diabète ou à l'hypertension artérielle. En collaborant avec les endocrinologues, nous pouvons aider à équilibrer et stabiliser le diabète, par exemple, pour éviter les conséquences au niveau des yeux. Ainsi, la vision de la personne peut être améliorée grâce au traitement au niveau endocrinologique et ophtalmologique, et passer d'un stade où elle était malvoyante à cause du diabète, à celui d'une vision satisfaisante.

Erratum

Dans l'article rendant compte de la relance du service minimum à la Société gabonaise de transport (Sogatra), paru dans notre édition d'hier, nous avons malencontreusement écorché le prénom du PCA de l'entreprise. Il fallait en effet lire **Pierrette** Djouassa, et non Pierre. Toutes nos excuses à l'intéressée et à nos lecteurs.

